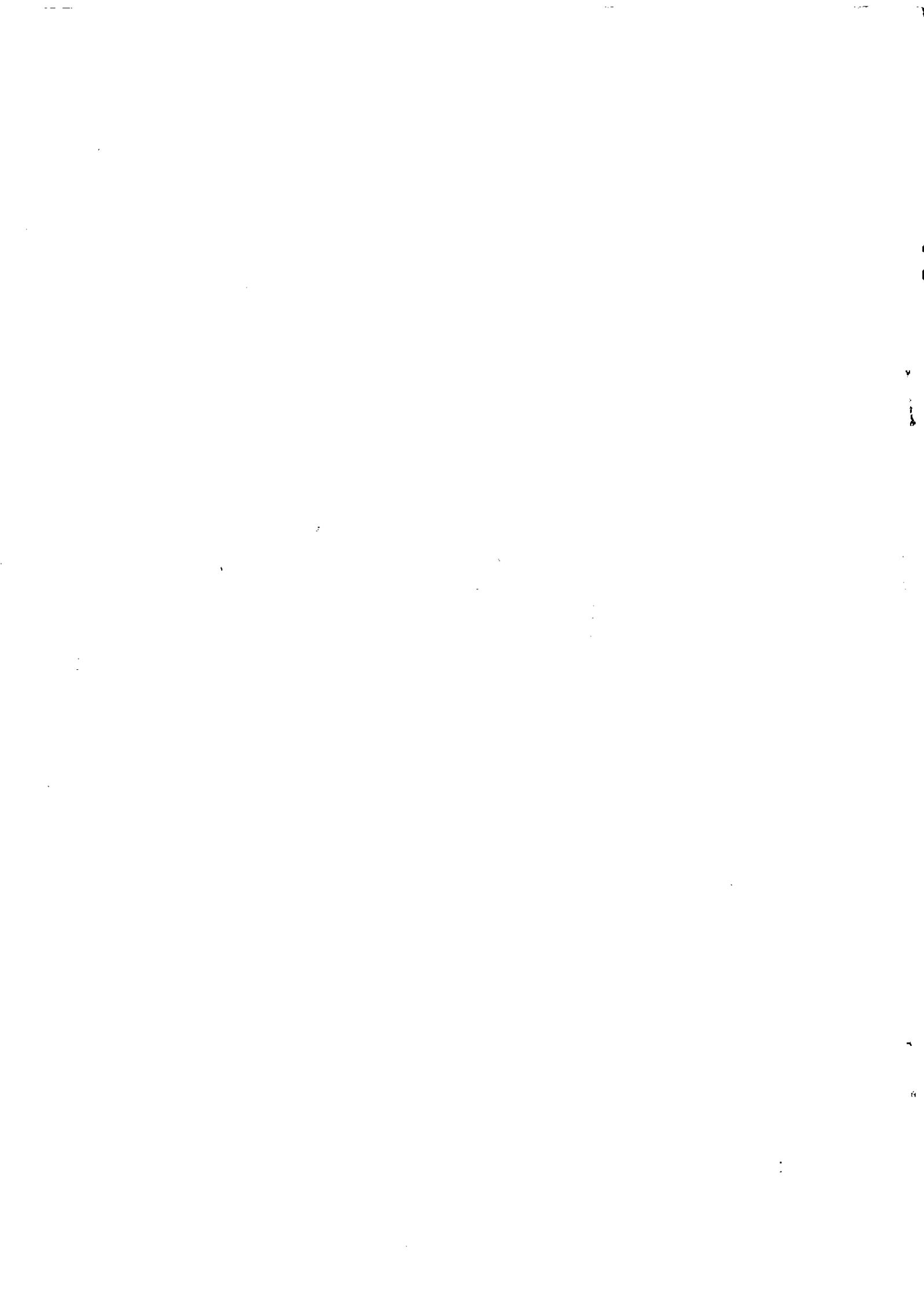


Maurice Roger  
**LE PETIT CORPATUS**

Heureux Noël





\*\*\*\*\*

## REUNION

\*\*\*\*\*

DU 11 NOVEMBRE 1994.

\*\*\*\*\*

### ORDRE DU JOUR :

- 1) - Demande de concours D.D.E. pour travaux VC5 et VC2.
- 2) - Convention G.I.D. pour rénovation Village de Vacances.
- 3) - Maison Mélanie.
- 4) - Tarifs cantine scolaire .
- 5) - Tarifs transports occasionnels R.T.C. .
- 6) - Vote de crédits supplémentaires B.P.94.
- 7) - O.M. : base de calcul et tarifs 1995 .
- 8) - Bureau pour les Elections du 21/11/94 .
- 9) - Questions diverses .

### PRESENTS :

MESSIEURS : CARDIN, BLANC, PELLISSIER, REYNIER , BERNARD,  
CORBY, GONSOLIN, GUEYDAN.  
MESDAMES : ROUX, BONDARNAUD, FRANCOU, MOUSSIÉ.

REPRESENTES : MM. NEBON , BOULANGER , MONIER.

### 1) Concours D.D.E. :

M. Le Maire expose au Conseil Municipal qu'il y aurait lieu de solliciter le concours de la D.D.E. pour assurer la Maîtrise d'oeuvre des travaux nécessaires à la réfection de la VC 5 et de la VC 2 , les travaux ne pouvant commencer qu'après acceptation de la demande de dérogation faite auprès de M. Le Préfet .  
Accord du Conseil Municipal .

### 2) Convention G.I.D. :

M. Le Maire informe le Conseil Municipal que la Convention à passer entre la Commune de CORPS et le G.I.D. pour la rénovation du Village de Vacances n'est pas encore définitivement établie et qu'il y aura lieu de l'étudier lors d'une prochaine reunion du Conseil Municipal.

### 3) Maison Mélanie :

M. Le Maire présente au Conseil Municipal le projet de

financement pour la rénovation de la Maison Mélanie :

Région Rhône-Alpes	250 000 F.
Département	183 000 F.
Financements Communautaires	192 000 F.
Privé	600 000 F.
dont 400 000 F. Association des Pèlerins.	
200 000 F. Fonds d'industrialisation des Charbonnages de France.	

Ce plan de financement n'étant pas définitif, M. Le Maire attend les arrêtés attributifs de subvention pour que l'on puisse donner une suite à ce projet .

#### 4) Tarifs repas cantine scolaire :

M. Le Maire rappelle que depuis le 1° Janvier 1994 , le Conseil Général ne donne plus de subventions pour le fonctionnement des cantines scolaires et que le prix de revient d'un repas pour l'année scolaire 1993-1994 a été de 33,38 F.

M. Le Maire propose donc qu'à partir du 1° Janvier 1995 on procède à une augmentation des tarifs de la cantine de 7% :

( Augmentation maximum autorisée hors dérogation cf circulaire N° 94-37 de la Préfecture de l'Isère en date du 24 Juin 1994 ) ; ce qui nous donne :

Prix du ticket rose : 18,70 F.

Prix du ticket vert : 28,80 F.

M. Le Maire propose d'autre part qu'à partir du 1° Janvier 1995 les Communes extérieures payent la différence entre le prix réglé par les parents des élèves et le prix coûtant du repas calculé sur les résultats de l'année précédente ; ce qui nous donne une somme de :

$$33,38 - 28,80 = 4,58 \text{ arrondi à } 4,60 \text{ F.}$$

Accord du Conseil Municipal .

#### 5) Tarifs transports occasionnels R.T.C. :

Monsieur le Maire rappelle qu'il n'y a pas eu d'augmentation des tarifs des transports occasionnels depuis Juin 1993 et propose une augmentation de 3% .

De plus , il y aurait lieu d'actualiser le prix de location du camion-benne ( camion loué aux habitants de Corps pour emporter des matériaux à la décharge cf délibération du C.M. DU 28/03/1986 ) ; M. Le Maire propose de fixer ce tarif à : 175 F. par voyage à la décharge .

Accord du Conseil Municipal .

## 6) Vote de crédits supplémentaires :

M. Le Maire expose à l'assemblée que les crédits votés au chapitre 61 seront insuffisants, le nombre de personnes employées en C.E.S. ayant été plus important que prévu lors de l'élaboration du Budget primitif 1994.

M. Le Maire propose de voter :

Un supplément de dépenses de 54 500 F. ARTICLE 611  
Un supplément de recettes de 54 500 F. ARTICLE 7332

Le supplément de recettes provenant du remboursement par la C.N.A.S.E.A. des salaires des C.E.S.

Accord du Conseil Municipal .

## 7) Ordures Ménagères :

M. Le Maire fait état de la circulaire N° 94-39 de la Préfecture de l'Isère en date du 12/09/94 concernant la non rétroactivité des actes fixant des tarifs et propose donc de fixer les tarifs de la redevance des ordures ménagères pour l'année 1995 .

M. Le Maire propose une augmentation de 5% ce qui donne une redevance de base de 325 F.

Accord du Conseil Municipal .

A propos de l'accident du Camion de ramassage des Ordures Ménagères M.J. BLANC énonce les décisions prises par le Comité Syndical en date du 29 Octobre 1994 :

- Remise en état de la Benne par les Etablissements Grange ,

- achat d'un châssis neuf ( devis IVECO )  
- Location d'un véhicule pour 6000 F H.T/ Mois pendant 3 mois .

- Prévisions Financières :

Remboursement Assurance :

Benne	:	82 000 F.T.T.C.
Convoyage	:	2 400 F.T.T.C.
Chassis	:	178 000 F.T.T.C.
Total	:	262 400 F.T.T.C.

Remise en état :

Réparation Benne	:	82 000 F.T.T.C.
Convoyage	:	2 400 F.T.T.C.
Franchise assurance	:	5 300 F.T.T.C.
Achat Chassis	:	326 100 F.T.T.C.
Location Véhicule	:	7 200 F.T.T.C.
Total	:	423 000 F.T.T.C.

Il résulte de ces chiffres un besoin de financement de :  
160 000 F.T.T.C. qui pourrait être couvert par :

- Remboursement de 84 000 F. de la Commune de CORPS.
- et /ou :
- Prêt au Crédit Agricole
  - Prêt Relais
  - Crédit-bail
  - Leasing IVECO

M. Blanc rappelle d'autre part les modalités de fonctionnement du SICOM :

(( Ce syndicat indépendant regroupe 6 communes : CORPS , PELLAFOL , LA SALETTE , St MICHEL ( Communes adhérentes ) , LES COTES DE CORPS , Ste LUCE ( Communes associées ) ; il a pour objectif la collecte des ordures ménagères de ces 6 Communes et gère le camion spécialisé qui est sa propriété . Pour permettre son fonctionnement , chaque Commune verse une participation financière qui est calculée à partir du nombre d'habitants et de la fréquence de ramassage. ))

(( Ce syndicat ne perçoit pas la redevance d'Ordures Ménagères . Celle-ci est établie pour chaque Conseil Municipal qui en assure la Perception . Les augmentations de cette taxe sont donc de la responsabilité des Conseils Municipaux . Le Syndicat n'a voté aucune augmentation de la Participation des Communes ; par exemple pour la Commune de Corps :

Participation 1993 : 125 960 F.  
Participation 1994 : 125 960 F.

Suite à l'accident du camion le bureau du syndicat recherche par sa gestion les solutions pour que les répercussions financières soient absorbées sans répercussion sur les Communes . ))

#### 8) Bureau pour les élections du 21/11/94 :

M. Le Maire rappelle que les élections à la Chambre de Commerce et d'Industrie auront lieu de 8H à 18 H le lundi 21 Novembre et demande aux Conseillers Municipaux disponibles de bien vouloir assurer une permanence .

#### 9) Questions diverses :

a) Demande de 14 Communes pour l'adhésion au Syndicat Départemental d'électricité : Accord du Conseil Municipal .

b) Déneigement :  
M. GUEYDAN n'assurant pas le

déneigement cet hiver , M. Le Maire fait part de la proposition de M.BONDARNAUD pour assurer le déneigement pendant l'hiver 1994-1995 .

Le Conseil Municipal donne son accord pour l'utilisation des services de M.BONDARNAUD Stephan et charge M.Le Maire de signer avec lui la convention de déneigement .

c) Aide exceptionnelle :

M.Le Maire donne lecture au Conseil Municipal du rapport de M.Hannoun , rapporteur de la Commission du Budget du Conseil Général concernant l'attribution d'une aide exceptionnelle à la Commune de Corps pour régler ses dettes vis-à-vis du SIVOM du SICTDM , du SMIME .

Accord du Conseil Municipal pour demander à la Préfecture une dérogation pour attribuer la somme de 2 000 000 F. à ces différents syndicats .

d) Accident d'hélicoptère :

Le devis de remise en état du terrain de FOOTBALL a été envoyé par l'intermédiaire de M.DELAS au pilote de l'hélicoptère pour accord .

e) Fontaine route de GAP :

M.DEIANA fait savoir qu'il se propose de déplacer la Fontaine ( gracieusement ) .

Après discussion , les Conseillers Municipaux iront sur place pour déterminer s'il est possible de récupérer l'eau d'écoulement dans une bouche d'égout proche sans que cela cause de nuisances à M.DEIANA.

f) Demande de T.D.F.:

T.D.F. souhaiterait acheter le terrain sur lequel est implanté le relais de télévision ;  
Avant de prendre une décision , des renseignements complémentaires seront recherchés concernant notamment l'affectation de l'impôt payé .

→ parcelle 503 P

g) Cimetière :

Il est demandé d'envoyer une lettre recommandée à Mme Manach pour l'achat d'une parcelle et de délimiter les emplacements des tombes avec une allée centrale entre les tombes .

Le Comité de Rédaction: Juliette ARBUET, Gisèle ROUX.

**MESSAGE DE MONSIEUR PHILIPPE MESTRE  
MINISTRE DES ANCIENS COMBATTANTS  
ET VICTIMES DE GUERRE  
POUR LE 11 NOVEMBRE 1994**

En ce quatre-vingtième anniversaire de la bataille de la Marne, qui sauva Paris et la France, notre pensée va d'abord vers ceux dont les sacrifices consentis au long de la "grande guerre" -partagés par tout un peuple marqué par le désastre de 1870 et la perte déchirante de l'Alsace et de la Lorraine- ont permis de remporter la victoire.

11 novembre 1918 : il mettait fin à un terrible conflit ! Chacun s'était pris alors à espérer en une paix définitive.

Hélas ! moins d'un quart de siècle s'est écoulé quand éclate la seconde guerre mondiale, une tragédie telle que nous ne pensions jamais avoir à la vivre. Et notre pays connaît quatre années d'enfer.

Le 11 novembre 1944, le territoire n'est pas encore tout à fait libéré. La France combattante qui se fraye une route vers le Rhin, est engagée à l'Est sur un vaste front qui va des Vosges aux lisières de Belfort tandis qu'à l'Ouest, d'autres troupes font face aux réduits allemands de l'Atlantique.

11 novembre 1944 : c'est celui de la délivrance et de la grandeur retrouvée ! L'armée française renaissante, mais déjà auréolée de gloire, est passée en revue sur les Champs-Élysées par le général de Gaulle, en présence de Winston Churchill. En ce même jour, la France est invitée à siéger comme membre à part entière et permanent à la Commission consultative européenne.

La France a repris son rang de grande puissance. Elle n'oublie pas pour autant ses morts, ses blessés et leurs familles.

"Morts massacrés pour la France ! Vous êtes notre deuil et notre

orgueil, comme tous nos soldats qui sont tombés ou qui tomberont encore jusqu'au dernier soir de la dernière bataille. Mais vous êtes aussi notre lumière, pour nous éclairer tout au long de la route qui mène à notre nouvelle grandeur", s'exclame le général de GAULLE, qui déclare encore:

"Nous avons à nous rassembler pour le seul service de la France, comme eux-mêmes furent rassemblés pour mourir en son seul honneur. Nous avons à bâtir, jour par jour, tous ensemble, cette France forte et pure qu'ils ont, tous ensemble, appelé par leur abnégation."

En ce 11 novembre 1994, puissent les leçons du passé n'être pas oubliées. Ayons à cœur de nous rassembler pour le seul service de la France et en son seul honneur.

N'oublions pas que l'Armistice de novembre 1918, comme la victoire de mai 1945 ont marqué notre destin. Celui-ci, plus que jamais, est entre nos mains !

#### LA COMMEMORATION DE L'ARMISTICE

L'Anniversaire de l'Armistice du 11 Novembre 1918, a été marqué par un Défilé partant de la Mairie pour se rendre au Monument aux Morts. Là, le Dr CARDIN après avoir déposé une gerbe, donnait lecture du Message de Mr Philippe MESTRE, Ministre des Anciens Combattants et Victimes de Guerre. Ensuite il faisait l'Appel aux Morts de la Commune, auquel répondait Mr Eugène PELLISSIER, adjoint, suivi d'une minute de silence à la mémoire des Corpatus Morts pour la France. Une quarantaine de personnes, dont les Gendarmes et quelques enfants ont participé avec recueillement à cette Cérémonie du Souvenir.



LE CLUB DU 3<sup>e</sup> AGE EN AVEYRON  
=====

Pour nos vacances d'automne nous avons choisi une région paisible et pittoresque : le Rouergue. Nous séjournions à Montbazens au " Mouli del Bent " - Le Moulin du Vent - centre de vacances L. V. T.

40 participants, emmenés par les Cars Arnaud ont passé des vacances agréables et effectué un périple de plus de 2 000 km.

Après Valence, nous avons pris la route de la belle Ardèche, traversé Privas, Vals-les-Bains, Thueyts. Nous avons aperçu Aubenas sur son éperon rocheux, une région très touristique. A 13 heures nous étions à Mende, dans la Lozère, arrêt pour le repas de midi, dans un grand restaurant au cadre agréable. La Lozère est le département français le moins peuplé : 78 000 h.

Mende a l'aspect d'un gros bourg rural dominé par son imposante cathédrale. Les rues étroites sont bordées de maisons anciennes montrant de-ci de-là une belle porte en bois, un portail, des oratoires.

La cathédrale a été construite sur plusieurs siècles. Elle a été restaurée au 17<sup>e</sup> siècle. Le porche construit en 1900 dans le style flamboyant, est encadré par deux clochers, celui de gauche le " Clocher de l'Eveque " présente dans les parties hautes une fine colonnade qui semble inspirée de la Renaissance Italienne et contraste nettement avec la sobriété du clocher de droite, dit " Clocher des Chanoines ".

Partout des ponts étroits, dont la construction remonte au 13<sup>e</sup> siècle pour résister aux crues du Lot. Par des routes calmes et un peu tortueuses nous nous dirigeons vers l'Aveyron. La forêt prédomine partout, beaucoup de châtaigniers. La région apparaît plus riche que la Lozère : troupeaux de vaches limousines, moutons, chevaux, et enfin les terres rouges agricoles du Rouergue apparaissent.

Vers 18 heures nous arrivons à Rodez, aux confins des plateaux secs des Causses et des collines humides du Ségala et 35 km plus loin nous découvrons Montbazens.

L'installation est, comme toujours, un peu laborieuse, mais l'accueil du Maire et du personnel, très sympathique.

La plupart des bâtiments anciens sont construits dans un beau grès beige. La plupart s'ouvrent au rez-de-chaussée par de grandes ogives surmontées au premier étage d'une galerie ajourée. Sous un toit plat, le " soleiho ", grenier ouvert, servait à faire sécher le linge, ranger les provisions. L'Hôtel de la Monnaie est caractéristique de cette architecture, il abrite les collections du Musée. L'Eglise Notre-Dame de la Pitié est intéressante, ancienne salle capitulaire, elle est décorée de grands panneaux de bois sculpté, peints et dorés, du 17<sup>e</sup> à 18<sup>e</sup> siècle.

Jean-François Champollion naquit à Figeac le 23 décembre 1790. Il permit à l'orientalisme de faire des pas de géant. Il fit de brillantes études à Grenoble puis suivit à Paris les cours de l'Ecole des Langues Orientales et ceux du Collège de France. Nommé à 19 ans professeur d'histoire à la Faculté de Grenoble, il s'efforça de déchiffrer une stèle à la face polie, trouvée en Egypte dans le Delta du Nil, près de Rosette, d'où son nom " Pierre de Rosette ". Une reproduction de cette pierre a été faite à Figeac, Place des Ecritures.

La première excursion d'une journée nous a conduits à Conques. Le vieux bourg de caractère médiéval, est situé en amphithéâtre, dans un site superbe, sur la rive de l'Ouche. Nombreuses maisons anciennes aux toits de lauzes et vestiges de fortifications dont subsistent trois portes. Sainte-Foy est une des plus belles églises romanes de France, construite entre le 11<sup>e</sup> et le 12<sup>e</sup> siècle, le tympan du grand portail représentant le Jugement dernier, compte parmi les chefs-d'oeuvre de la sculpture romane du Midi. L'intérieur très vaste a des proportions harmonieuses. La salle du Trésor renferme un exceptionnel ensemble d'ouvrage d'orfèvrerie dont la célèbre " Majesté de Sainte-Foy."

L'Abbaye hébergea longtemps les pèlerins se rendant à Saint-Jacques de Compostelle.

Le repas de midi fut pris à Grand Valre, au restaurant. L'après-midi consacrée au village d'Estaing qui groupe ses vieilles maisons au pied du château, berceau de la famille de ce nom; et le retour se fit par Espalion, bourgade située dans un bassin très fertile arrosé par le Lot. Le soir Monsieur le Maire nous projeta des diapositives et nous commenta la région.

Ce fut le tour de Rodez ensuite, chef-lieu de l'Aveyron - 24 700 habitants - ancienne capitale du Rouergue - Aux confins des plateaux secs des Causses et des collines humides du Ségala (pays du seigle). Perchée sur une butte la ville domine de 120 m

Le lendemain, par un temps beau et frais, nous avons fait connaissance avec Montbazens, bourgade de 1 400 habitants. Visite dirigée et commentée par Monsieur le Maire ( en place depuis 1971 ). Il nous a fait découvrir la vieille église fort belle et de magnifiques fontaines. Nous avons ensuite exploré le village de Peyrusse-le-Roc. Ancienne forteresse surveillant la vallée elle connut un passé mouvementé. Elle occupa le rang de chef-lieu de baillage jusqu'au début du 18<sup>e</sup> siècle. Comptant plus de 3 000 h à certaines époques, elle devait une partie de ses richesses à ses mines argentifères. Celles-ci furent abandonnées quand le métal américain les concurrença au 18<sup>e</sup> siècle. La ville basse fortifiée fut désertée. A partir de ce moment se développa sur le plateau le village actuel de Peyrusse-le-Roc. L'église édiflée au 18<sup>e</sup> siècle se signale par sa grande nef unique de cinq travées et ses voûtes à pénétration portées par des piliers carrés. Elle referme des sculptures en bois et des fresques d'un artiste local : Henri Vernhes.

Dimanche après-midi : excursion aux grottes de Foissac. Découvertes en 1959, totalisant 8 km de galeries, elles renferment de magnifiques salles, avec des plafonds à stalactites étincelantes et des stalagmites dont certaines très originales en forme de champignons. Les grottes de Foissac ont conservé des témoignages de l'occupation humaine à l'âge de bronze : foyers de charbon de bois, ustensiles en bronze, poteries galbées de grandes dimensions, mais surtout des squelettes d'homme et de femme et l'empreinte fixée dans l'argile d'un pied d'enfant passé par là il y a quarante siècles.

Le soir, festival de chants avec les Ménéstrels de Montmartre.

Le lendemain, avec un guide très érudit, nous avons visité le château de Belcastel. Château-fort du 12<sup>e</sup> siècle il dresse fièrement ses tours sur les bords de l'Aveyron. Un petit pont, remarquable, étroit et en dos d'âne enjambe de ses cinq arches la rivière. Le dernier propriétaire du château, fut l'architecte Fernand Pouillon, il a su le restaurer, sa compagne y vit encore.

Malgré la pluie nous sommes allés à Figeac, petite ville du Lot. Elle s'est développée au débouché de l'Auvergne et du Haut-Quercy. Elle a connu un passé prestigieux dont témoigne aujourd'hui l'architecture de ses hautes maisons de grès.

Le vieux Figeac a conservé son plan du Moyen-Age avec ses rues étroites et tortueuses. Il est circonscrit par une ligne de boulevards qui occupent l'emplacement des anciens fossés.

le lit de l'Aveyron. La superbe cathédrale en grès rouge est flanquée d'une tour de 87 mètres de hauteur. Le quartier environnant a gardé son caractère d'autrefois; belles maisons gothiques et Renaissance. Autour de la cathédrale s'étend l'ancien quartier de la cité, qui était le domaine des évêques. C'était aussi le domaine des Comtes et des Marchands. De Rodez on a de nombreux points de vue sur la région : le Causse du Comtal, les Monts d'Aubrac et du Cantal, le Ségala. Rodez est une ville commerçante et universitaire. Elle possède un aéroport. Rodez est à une heure de vol de Paris ( 4 départs par jour ).

Sous la pluie et le vent nous sommes allés au marché à Villefranche de Rouergue. Aux confins du Quercy et du Rouergue, l'ancienne bastide de Villefranche, dont les toits se pressent au pied de la puissante tour de l'église Notre-Dame, se blottit dans un bassin encadré de collines verdoyantes, au confluent de l'Aveyron et de l'Aizou. Sa situation en a fait de tous temps un important centre commercial, ce fut aussi une étape sur le chemin des pèlerins de Saint Jacques de Compostelle. Au 15<sup>e</sup> siècle la ville avait le privilège de battre monnaie. C'est aujourd'hui un centre d'industries agro-alimentaires et métallurgiques ( boulons ). Au coeur de la ville, la place du marché était très animée, les champignons y abondaient : bolets et chanterelles en particulier ainsi qu'une grande variété de miel, le plus important étant dans la région celui de châtaigniers.

Le vieux bourg de Najac eut aussi notre visite. Dressé sur un piton que contourne l'Aveyron, à la limite de Rouergue et du Quercy, le village offre un site remarquable. Les ruines de son château-fort dominant les toits d'ardoises du bourg. Au 13<sup>e</sup> siècle cette forteresse était un chef-d'oeuvre de l'art militaire, une importante garnison vivait dans le village qui comptait 2 000 habitants. L'église est un édifice de style gothique avec de beaux vitraux.

Sous la pluie malheureusement, nous avons effectué l'excursion des gorges du Tarn. Elles constituent la grande curiosité de la région des Causses. Sur plus de cinquante kilomètres elles offrent une succession prodigieuse de perspectives et de sites admirables. Le long de la route qui suit les gorges, ce ne sont que châteaux, belvédères, villages pittoresques qui défilent. Dans toute la région le canoë kayak est pratiqué, il permet d'approcher les falaises et offre une vue insoupçonnée sur les gorges.

Le repas a été pris à Sainte Enimie, bourg s'étageant au bas de falaises escarpées qui bordent une boucle du Tarn, à l'un des passages les plus resserrés du canyon. Le tourisme donne de l'essor au village. On y vénère dans une grotte ermitage, les restes de Sainte Enimie qui guérissait, selon la légende, les maladies de la peau. Une flânerie au hasard des rues pittoresques permet d'apprécier le charme du village.

Le retour s'est effectué par Ispagnac, " le jardin de la Lozère " en raison de son climat très doux - puis Mende et Rodez - Un périple de 330 kilomètres.

Songeant au retour nous avons passé un samedi paisible : visite d'un élevage de canards avec la fabrication artisanale du foie gras, des confits et autres bonnes choses, ensuite une ferme où l'on élève de superbes chèvres mohairs, bien entendu pour leurs somptueuses toisons transformées en vestes, pulls, couvertures. Naturellement nous avons pensé aux fêtes de fin d'année et nous ne sommes pas revenus les mains vides.

Le soir un groupe folklorique régional nous a donné un spectacle intéressant et très gai.

Notre dernière excursion se fera à Sauveterre de Rouergue, bastide au coeur du Ségala, construite en 1281 pour protéger les populations des bandes de brigands qui sévissaient dans la région. Dès son origine la ville fortifiée fut un centre administratif et commercial. Sauveterre a gardé sa place centrale bordée de " couverts " dont les voûtes ogivales remontent pour la plupart aux 14<sup>e</sup> et 15<sup>e</sup> siècles. La collégiale gothique du 14<sup>e</sup> siècle, des maisons avec encorbellements, des colombages, des pierres de taille ont retenu notre attention.

Le retour s'est effectué par Millau et la traversée du plus grand des Causses : le Larzac ( 1 000 km<sup>2</sup> ), puis Montpellier et la Vallée du Rhône, Valence et nous retrouvons nos Alpes.

En dépit du temps gris et frais nous avons passé de bonnes vacances, apprécié l'accueil chaleureux des Aveyronnais et leurs spécialités culinaires : fouace, le gâteau cuit à la broche, les échaudées, la pompe ( autre gâteau régional ) et l'alligot.

Un grand merci, une fois de plus, aux organisateurs de nos voyages.

Marie GIRARD

## UN COURSETON POUR 300 ENFANTS.

Comme chaque année, sur le circuit tracé dans l'espace du camping-caravaning du plan d'eau de Valbonnais, les élèves des écoles de l'E.M.A.L.A. du Valbonnais, Beaumont, Corps de la grande section des classes enfantines jusqu'au CM 2, soit 300 enfants, se sont affrontés dans un bel esprit sportif lors du Courseton inscrit dans le cadre des disciplines sportives.

Cette épreuve disputée dans d'excellentes conditions en présence de nombreux parents d'élèves voyait les victoires de l'école de ST Laurent en Beaumont pour les classes uniques et de l'école de Pierre Châtel pour les écoles à plusieurs cours.

M. Marcel Berthier, conseiller général, maire de Valbonnais, remettait les coupes aux vainqueurs. Le poste de secours était tenu par le Dr Escallon, la municipalité et la D.D.E. de Valbonnais avaient participé à l'organisation matérielle de ce courseton 1994 et contribué à son succès. Classement :

Ecoles à classe unique : 1er ST. Laurent en Beaumont. 2° Villard ST. Christophe 3° la Morte, 4° Prunières ex aequo Le Perrier; 6° Entraigue, 7° Nantes en Rattier.

Ecoles à plusieurs classes : Pierre-Chatel, 2° La Salle en Beaumont, 3° Corps, 4°, Valbonnais.



# les 50 ans

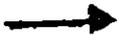
Le samedi 19 Novembre, une grande partie des conscrits nés en 1944, année de la libération de la France, se sont retrouvés au Nouvel Hôtel, pour partager un délicieux repas préparé et servi par Nicole Pellissier et son équipe.

Heureux de se retrouver: pour certains perdus de vue depuis de nombreuses années et d'autres vivant dans la région, ils ont pu reconstituer leur parcours lors de cette joyeuse soirée. Ils ont eu une amicale pensée pour ceux et celles qui n'avaient pu se joindre à eux et souhaitent que cette rencontre se renouvelle plus souvent.

Les conjoints et conjointes s'étaient joints aux classards et tous ont appréciés cette agréable rencontre.



C'était hier, en 49, sur les bancs de la maternelle et, quelques... jours plus tard, dans la joie des retrouvailles /



VIF SUCCES DU CONCOURS DE BELOTE DU CLUB.

Le samedi 12 Novembre, 68 joueurs étaient rassemblés salle polyvalente à l'occasion du concours de belote annuel. Parmi les participants on notait la présence d'une délégation des pensionnaires de la maison de retraite, et tous se sont affrontés durant les quatre parties, qui ont donné le classement suivant:

1er prix: 2 jambons : Alice Eymard, Françoise Fougeron.

2ème prix: 2 quart d'agneau avec le gigot: MM.Grise et Joubert.

3ème prix: 2 quart d'agneau avec l'épaule MM. Charles et Charles

4° prix: 2 poulets de ferme Annie et Marie-France.

5° prix: 2 bons de repas Louis Roux et Roger Savoye.

Tous les joueurs ont été récompensés et sont repartis enchantés de leur soirée.



Pour vous aider à les reconnaître:

De gauche a droite, au 1er rang: Henri DEVCLUY, Breyton, Marie-Renée Negro-VELENSEK, Gérard CCSTE, Michel DUKAS, Roger MARTINELLI.

Au 2ème rang: Marie-Renée MANENT, BREYTON, André RIVIERE, Colette CORREARD, Raymond COMTE, X , Michel MOUSSIER, Agnès EVRARD.

Au 3ème rang: Michel FCURNIER, Mireille JAMIER, Fernand BERNARD, Victor COMBE, PRUDHOMME, Pierre PRA, André GRCS, Marie-Aimée DEVCLUY.

## SORTIE A GRENOBLE DU CLUB DU 3ème AGE...

Avant que l'hiver n'arrive, 35 membres du club "JOYEUSE RENCONTRES" ont profité de la douceur automnale pour se rendre à Grenoble.

A 10H 30, les " Bulles " les emmenaient à la Bastille où ils pouvaient admirer le panorama. Ensuite, ils se retrouvaient à la caverne de Maître Kanter autour d'une gigantesque choucroute, arrosée de Bière ou d'un léger vin blanc, dans une chaleureuse ambiance, ou venait les rejoindre le Dr Cardin , Maire.

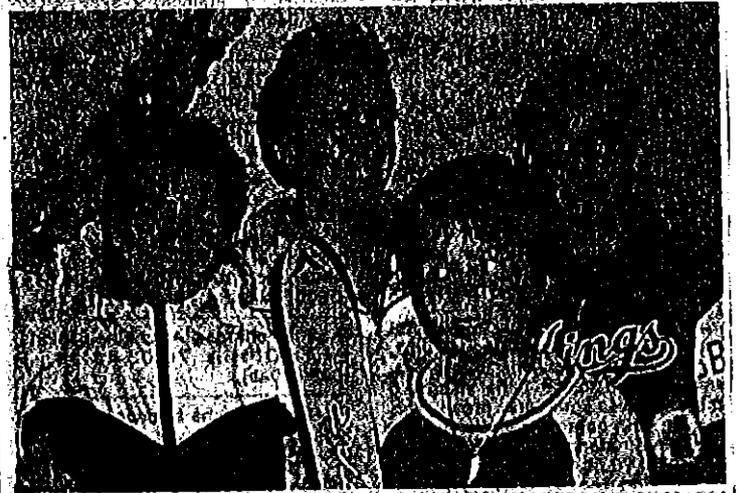
Ensuite , tous se rendaient au nouveau Musée de Grenoble, pour découvrir et apprécier les toiles et oeuvres des différents artistes.

Tous les participants garderont un excellent souvenir de cette journée.



Le club en visite à la Bastille

## Vif succès du loto de l'Association des parents d'élèves



Samedi 19 Novembre la salle polyvalente avait fait le plein à l'occasion du loto organisé par l'association des parents d'élèves des écoles primaires présidée par Fabiola Couhin. Enfants et parents étaient présents et les nombreux lots ont fait battre bien des coeurs. Notons parmi les gagnants:

Thomas Crochon: une paire de skis; Alice Eymard : une radio portable;

Lucie Guillomin: un radio réveil et un balladeur.

Cécile Dedaele: un robot de cuisine.

Patricia Dumesnil: un sèche linge, tiré au sort parmi trois cartons gagnants.

Petits et grands ont profité de cette animation qui alimentera la caisse de cette association, en vue de financer sorties et activités des enfants.

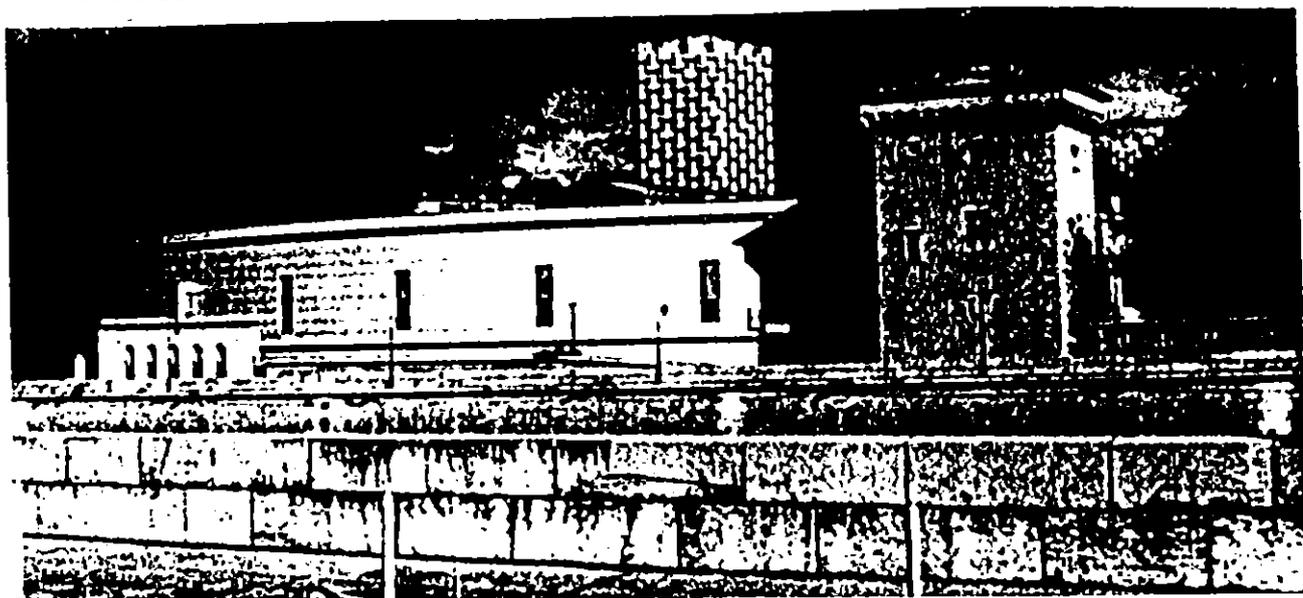
# LE MUSÉE DE GRENOBLE

**L**est-il nécessaire de rappeler tout ce que la ville de Grenoble doit au Dauphin Louis II, le futur roi de France Louis XI, qui, ne supportant pas les tracasseries de son père Charles VII, décida de faire du Dauphiné une province à l'image des plus importantes ! Nos lecteurs l'ont déjà découvert. Aussi ne faut-il pas s'étonner que le premier musée des Beaux-Arts ait vu le jour en 1796, trois ans après le Louvre, et s'enrichisse des premiers chefs-d'œuvre que sont *Le Christ en Croix*, de Philippe de Champaigne, et *La Campagne romaine*, de Philippe Lorrain, acheté par le duc de Créquy...

Un musée n'est pas, ce que l'on a cru trop longtemps, un endroit où l'on met en réserve des objets de valeur et dont la visite est réservée à une élite... Les Conservateurs qui se sont succédés à la tête du Musée de Grenoble ont su intéresser

à leurs desiderata des équipes municipales tout au long des deux derniers siècles. Il y eut des dons, des achats et bien vite, devant l'abondance des collections qui plaçaient ce musée parmi les premiers de France sinon d'Europe, il devint nécessaire de bâtir un nouveau musée et de quitter la place Verdun, lieu qu'il occupait depuis l'année 1876, à une période de croissance économique due à l'âge de la ganterie et aux nouvelles industries liées à la révolution hydro-électrique. Cette fameuse houille blanche telle qu'on l'appelait alors.

Avant de quitter cette place Verdun, qu'il nous soit permis de rappeler le souvenir d'un Conservateur qui a laissé une empreinte indélébile, André Farcy, nommé en 1919. Artiste lui-même, critique d'art, lié aux artistes locaux dont certains avaient fréquenté l'élite parisienne de la peinture



d'avant-garde, il fut nommé par le maire d'alors, Paul Mistral, et cette décision politique ne fut pas approuvée par tous, loin s'en faut. Mais c'est grâce à cette décision que le Musée de Grenoble put commencer une collection d'Art moderne, bien avant New York en 1929, et surtout Paris qui n'ouvrit ses portes qu'en 1946.

Grâce à André Farcy, certains dons, Matisse en particulier, et surtout le legs Agutte-Sembar, sont venus corriger les acquisitions que certains trouvaient trop onéreuses... En 1949, l'on ne pouvait que souligner la politique, étonnante par son discernement et son éclectisme, suivie par André Farcy. N'a-t-il pas réussi à faire représenter tous les genres dans son musée, de l'abstraction à l'expressionnisme !

Ce musée, premier musée d'Art moderne de France, donna naissance à une dynamique que ces dernières décennies n'ont fait qu'entretenir et le besoin d'une nouvelle construction devint bien vite une nécessité non seulement sur le plan régional, mais aussi au plan national, puisque le président de la République, François Mitterrand, inscrivit la réalisation du nouvel édifice au titre de ses grands projets. Hubert Dubedout, puis Alain

Carignon, posent le principe du futur musée.

Il a donc fallu dix années de consultations, de réflexions, de négociations et de construction pour aboutir aujourd'hui au splendide édifice situé place Lavalette, à Grenoble, et magnifiquement ouvert sur le cœur de la ville, les berges de l'Isère et les montagnes barrant l'horizon.

Retenons surtout le travail en profondeur effectué par Serge Lemoine, Conservateur en chef depuis 1986, qui, au vu des collections, a établi un cahier des charges sans perdre la notion d'un développement ultérieur.

De plus, toutes les salles d'exposition placées sur un même niveau respectent le site archéologique retenu. Le bâtiment construit est, de l'avis de tous, une réussite.

Des 4.500 tableaux et 400 sculptures que comptent les collections grenobloises, 1.500 œuvres seulement sont présentées, dont le petit fonds d'antiquités et un lot de dessins dans la tour médiévale. On pourra penser que ce n'est pas beaucoup, mais il ne s'agit pas de tout montrer. Serge Lemoine a très justement choisi de privilégier le parti de la qualité et de l'inédit.

ASSOCIATION CULTURE ET LOISIRS DE L'OBIOU.

OPERATION BRIOCHES 1994

pour L'ASSOCIATION ESPOIR, COMITE DEPARTEMENTAL DE LUTTE CONTRE LE CANCER.

La vente de Brioches effectuée le vendredi 17, le samedi 18 et le samedi 25 Juin dans les Communes du Canton de CORPS (sauf les Communes de St Pierre DE MEAROTZ et St Michel en BEAUMONT, qui ont versé une subvention), a donné

le résultat suivant:

	Nombre de brioches	Somme collectée
AMBEL	33	1.090
BEAUFIN	19	590
CORPS	236	7.626
LES COTES DE CORPS	25	950
MONESTIER D'AMBEL	10	330
PELLAFOL	95	3.022
QUET EN BEAUMONT	15	750
SAINTE LAURENT EN BEAUMONT	107	3.180
LA SALETTE	30	920
SAINTE LUCE	20	600
LA SALLE EN BEAUMONT	<u>108</u>	<u>3.222</u>
	690	22.280
Achat des brioches	690 X 12	<u>- 8.280</u>
Somme versée à l'ASSOCIATION ESPOIR		<u>14.000</u>

Gisèle RCUX Responsable Cantonale remercie au nom de l'ASSOCIATION ESPOIR :  
MR FOUILLOUD, BOULANGER à la SALLE en BEAUMONT, Mr VENZIN, BOULANGER à CORPS  
qui ont confectionné les Brioches, les Maires du Canton, les vendeurs Bénévoles  
et toutes les personnes qui ont généreusement acheté les Brioches.

Pour CORPS, ont participé à cette vente:

Mesdames Arlette GONTARD, Solange BALMET, Juliette ARBOUET, Mathilde MARY,  
Alice EYMARD, Josette NOEL, Juliette SAVIGNON.  
Messieurs Gilbert GUEYDAN, Eugène PELLISSIER.

## LES QUINZE COMMANDEMENTS de la personne agée...

- 1- Ne sois pas une gêne pour ton entourage.
- 2 - Ne sois ni grincheux ni irascible.
- 3 - Entre : la méchanceté et l'attendrissement des vieilles personnes, choisis plutôt l'attendrissement - mais tâche de les éviter tous les deux
- 4 - Ne sois pas désœuvré, le travail fatigue la jeunesse, mais conserve la vieillesse.
- 5 Ne sois pas avare, tu n'emporteras rien dans l'autre monde et tes enfants sauront se débrouiller sans toi sache le bien.
- 6 - Ne parle pas de tes maladies, elles seront à moitié guéries.
- 7 - Ne néglige pas ta tenue si tu es seul. On commence par oublier de se raser et puis on oublie de boutonner sa culotte, ce qui est pire.
- 8 - ne parle pas toujours de "ton temps" Il est probable qu'il n'était ni mieux ni pire que le précédent.
- 9 - Avant de juger les jeunes, pense à ce que tu étais à leur âge.
- 10 - Si tu suis un régime ou si tu n'es plus fatigué, pense que d'autres ont encore les dents longues.
- 11 - Avoir raté l'éducation de tes enfants, n'est pas une raison suffisante pour vouloir faire celle de tes petits enfants.
- 12 - Aie de l'esprit, si tu peux, mais ne cherche pas à faire le " petit rigolo ", rien n'est plus triste qu'un vieux pitre, ne le sois pas.
- 13 - Pense encore aux femmes, si tu le veux ou si tu peux, mais ne sois pas un obsédé.
- 14 - Ne crains pas la mort, pense-y sans dire à tout propos " je ne verrai plus cela".
- 15 - Si tu as la foi pense à ton salut. Si tu ne l'as pas pense-y tout de même.

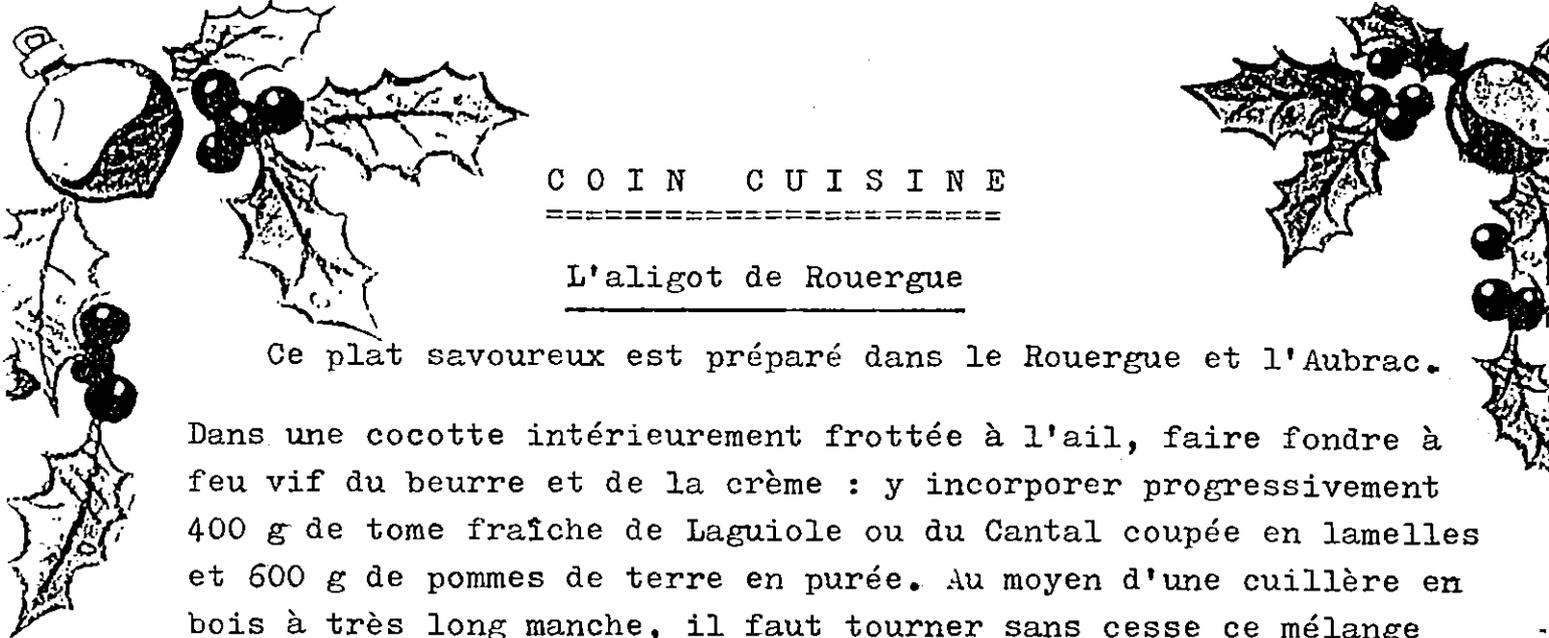
Lu pour vous :                    Juliette Arbouet

---

ASSOCIATION CULTURE ET LOISIRS DE L'OBIOU.

L'assemblée générale Annuelle aura lieu le lundi 16 JANVIER à 20 H 30  
Salle de la Mairie.

Tous les membres sont invités à y participer.



## COIN CUISINE

---

### L'aligot de Rouergue

Ce plat savoureux est préparé dans le Rouergue et l'Aubrac.

Dans une cocotte intérieurement frottée à l'ail, faire fondre à feu vif du beurre et de la crème : y incorporer progressivement 400 g de tome fraîche de Laguiole ou du Cantal coupée en lamelles et 600 g de pommes de terre en purée. Au moyen d'une cuillère en bois à très long manche, il faut tourner sans cesse ce mélange pendant 3/4 d'heure, toujours dans le même sens pour ne pas rompre le fil du fromage. Quand la pâte onctueuse n'adhère plus aux parois de la cocotte, l'aligot est prêt..

## NOËL

### Les CREUSETS

Pour 8 personnes, il faut : 1 livre de farine, 1 oeuf, 50grs de beurre, 500grs de gruyère, 2 lit. de lait.

Verser la farine sur une planche, creuser au milieu y casser l'oeuf et pétrir avec de l'eau salée. Il faut que la pâte soit très souple; en faire une boule. Prendre la valeur d'une noisette de cette pâte la rouler dans les mains et la creuser avec le pouce ou l'index, faire ainsi avec toute la pâte, à mesure mettre les creusets sur une planche enfarinée pour qu'ils ne se collent pas entre eux.

(soupe) Quand cette opération est terminée; les mettre très doucement cuire dans 2 litres d'eau bouillante salée pendant 1 heure puis ajouter 2 litres de lait et laisser mijoter encore 1 heure en remuant de temps en temps.

Au moment de servir; ajouter le beurre, du poivre et du sel si nécessaire. Mettre dans une soupière 2 louches de cette préparation et une couche de gruyère rapé, continuer en couches successives, en terminant par le rapé, servir très chaud.

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

## MOTS CROISÉS RELAXE

### Horizontalement :

1. Mûrissieric.
2. Identité.
3. Ria. Atouts.
4. On. Bruine.
5. Léna. Alise.
6. Élltes.
7. Effigie. Ai.
8. Ris. No. Age.
9. Il Dentier.
10. Esse. Sûres.

### Verticalement :

- I. Miroiterie.
- II. Udine Fils
- III. Réa Nefs
- IV. In Bali Dé
- V. Star Igné
- VI. Situations
- VII. Étoilé. Tu
- VIII. Réunis Air
- IX. Tes Agée
- X. Ems Étiers

Madame, Monsieur,

Il n'est jamais trop tôt pour prévoir... Le Football-Club de l'Obiou  
sait déjà qu'il vous proposera une nuit fabuleuse à l'occasion du

## REVEILLON DE LA SAINT-SYLVESTRE

à la salle " OBIOU " du Village de Vacances de Corps.

Déjà, direz-vous... Mais pour qu'une soirée soit réellement inoubliable,  
il faut la préparer tôt !!!

Si vous vous joignez à nous (ce dont nous ne doutons pas), vous pourrez,  
après l'apéritif, " Déguster les meilleurs plats préparés par les traiteurs et  
les restaurateurs de la région ". (cf menu ci-joint)...  
Après le champagne, les cotillons et beaucoup d'autres surprises, une  
grande nuit dansante vous fera traverser de 1994 à l'aube de 1995.

Quel que soit votre âge, n'hésitez pas, rejoignez nous en nous renvoyant  
le bon ci-dessous ou en vous inscrivant dans les points de renseignements  
suivants:

- OFFICE DU TOURISME DE CORPS	76.30.03.85
- TERRAIN DE FOOTBALL	76.30.05.79
- RESTAURANT " LES CHENETS "	76.30.07.12
- GARAGE ROGER RIVIERE	76.30.01.13

A très bientôt !!!

Le Comité des Fêtes du Football Club de l'Obiou

Coupon détachable à retourner (avant le 23 décembre)

Bon à remplir et à retourner à Mr LUC REYNIER, rue de la République  
38970 CORPS accompagné de votre chèque libellé à l'ordre du F.C.O.

### NUIT DE LA SAINT-SYLVESTRE

NOM :  
PRENOM :  
ADRESSE :  
Nombre de Personnes :  
Enfants de moins de 13 ans :

x 250 F = F.  
x 100 F = F.

#### MENU

PUNCH CREOLE  
et  
KIR PRINCIER

BALLOTINE DE VOLAILLE PISTACHEE  
et  
JAMBON CRU

SAUMON FUME, CANAPES OEUFS DE LUMPS  
et  
ASPIC AUX CREVETTES

SALADE NICOISE

CIVET DE CHEVREUIL

et  
ROTI DE PORC

et  
CUISSÉ DE POULET

GRATIN DAUPHINOIS

PLATEAU DES ALPAGES

GATEAUX DE SOIREE

et  
ASSORTIMENT DE TARTES

CAFE, CHAMPAGNE, COTILLONS

Montant du Règlement = F.

## REMISE DES PRIX DES VILLAGES FLEURIS 1993/94

le vendredi 11 Novembre - SALLE Polyvalente

Une trentaine de personnes étaient réunies, pour assister à la remise des prix du concours des villages fleuris. Gisèle Roux tenait à mettre à l'honneur et à remercier tous ceux qui participent au fleurissement de notre village, mais aussi les employés communaux qui entretiennent les fleurs, et nettoient les rues, les places etc. tout au long de l'année. Sans oublier les mains anonymes qui fleurissent le monument aux morts, et surtout Mado Christol, qui dans l'ombre entretient l'église et en assure le fleurissement, depuis la maladie et le décès de Tantine.

les Compositions florales et les bouquets, qu'elle renouvelle chaque semaine sont dignes d'un professionnel et très appréciés par les paroissiens; C'est avec reconnaissance qu'elle à droit à nos remerciements.

Dans la liste qu'il va suivre, il n'a pas été possible de noter tous ceux qui participent au fleurissement du village, mais tous, sont associés au résultat de cette campagne et sont remerciés de leur efforts.

Gérard Cardin, Maire donnait la lecture du palmarès départemental de l'année 1994, suivi du palmarès Communal, et félicitait, tous ceux et celles qui ont activement participé au fleurissement qui devient de plus en plus important et qui donne envie aux touristes de s'arrêter, pour l'admirer.

Un apéritif cloturait cette sympathique rencontre, en souhaitant un fleurissement encore plus intensif en 1995.

### CAMPAGNE NATIONALE POUR LE FLEURISSEMENT DE LA FRANCE 1994

#### CONCOURS DEPARTEMENTAL - Palmarès -

4ème Catégorie : Fenêtres ou Murs

2 ème prix : Olivier Chopin. rue St Eloi -

6 ème Catégorie : Commerces, Hotels, Café et restaurants

2 ème prix : Gilbert Delas - Hotel de la Poste -

16 ème prix : Eric Balme - Pharmacie -

18 ème prix : Claude Jourdan - hotel du Tilleul -

Candidates citées ayant obtenues une médaille :

Odette Charles - rue de la Côte.

Suzette Garaud - Place de l'Hommaillerie.

Jeanine Rivière - Station Esso - Les Vergers.

Palmarès Communal :

Françoise Fougeron - Coiffure.          Nicole Pellissier - Nouvel Hotel.  
Christian Perrault - Hotel Napoléon. -    Eliane Baggio - Hotel des Voyageurs  
Mr. Malinezac - Restaurant La Marmotte  
Josette Noël.          Paulette Roux-Paris          Geneviève Ricard.  
Marcelle Salmon.      Josette Jourdan.      Yvette Gros.  
Jeanine Gallioz.      Colette Magnan.      Thérèse Ferrière.  
Agnès Senac.      Raymonde Pra.      Eynollah Naghibi.  
Marc Berger.      Yvonne Costa.      Noëlle Marcou.  
Marie-Louise Templier.      Raymonde Ferrari.      Madeleine Christol.  
Ada Grand.

#### LE CLUB DU 3<sup>è</sup> AGE A FETE SES DOYENNES

Le mercredi 30 Novembre 43 membres du club du 3<sup>ème</sup> âge étaient réunis chez Arlette au restaurant les Chênets, pour partager un copieux et délicieux repas. La présidente, Mme Pellissier et la trésorière Mme Balmet avaient organisé cette rencontre en l'honneur des doyennes, nées toutes les deux à Corps en 1900 : Claire Chaix le 24 Août et Marcelle Coeur le 15 Octobre. Toutes les deux sont en parfaite santé, elles vivent chez elle et font la cuisine, le ménage et le jardin. Elles viennent au Club tous les mardi et participent aux activités. Et cela dans une chaleureuse ambiance avec Chants et Rigodon. Elles ont reçu un magnifique azalée et tous les voeux de santé et de bonheur de l'assemblée.



CLUB DU 3è AGE.

Compte-rendu des activités de l'année 1994

Le 4 Janvier - la pogne des Rois.

15 JANVIER - Assemblée générale - repas au Restaurant du Tilleul  
1er février - Les crêpes de la Chandeleur.

15 Février - Les Bugnes de Mardi-gras.

8 Avril - sortie à Aix-en Provence - spectacle au Jogging Rose.

3 Mai - théâtre à Grenoble : Le clan des veuves.

11 Mai - sortie au lac de Paladru et repas à St André le Gaz.

8 JUIN - Concours de pétanque - repas au restaurant La Marmotte.

25 Juin au 2 Juillet - voyage au Canada.

17 Juillet - vente de pain.

7 Août - Kermesse.

8 Septembre - sortie repas au Boustigue hôtel.

9 au 19 Septembre - séjour d'Automne dans l'Aveyron.

12 Octobre - visite du Musée Matheysin à la Mure et repas - croisière.

9 Novembre - sortie à Grenoble, montée avec les " Bulles " à la Bastille  
Choucroute à la taverne de : Maitre KANTER ET VISITE  
du nouveau Musée.

12 Novembre - Concours de Belote annuel.

30 Novembre - repas en l'honneur des doyennes au restaurant les Chenêts.

10 Décembre - Arbre de Noël à la maison de Retraite en commun avec  
le Club.

Bon Noël à tous et à l'année prochaine.

l'Assemblée générale aura lieu le samedi 28 Janvier 1995.

à 10 Heures Salle du Club, et sera suivie d'un repas  
à l'hôtel de la poste.

## La Crèche

Les solives du toit faisaient comme un arceau.  
Les rayons du soleil baignaient la tête blonde.  
Tout était pur alors et le maître du monde  
Était un jeune enfant dans un pauvre berceau.

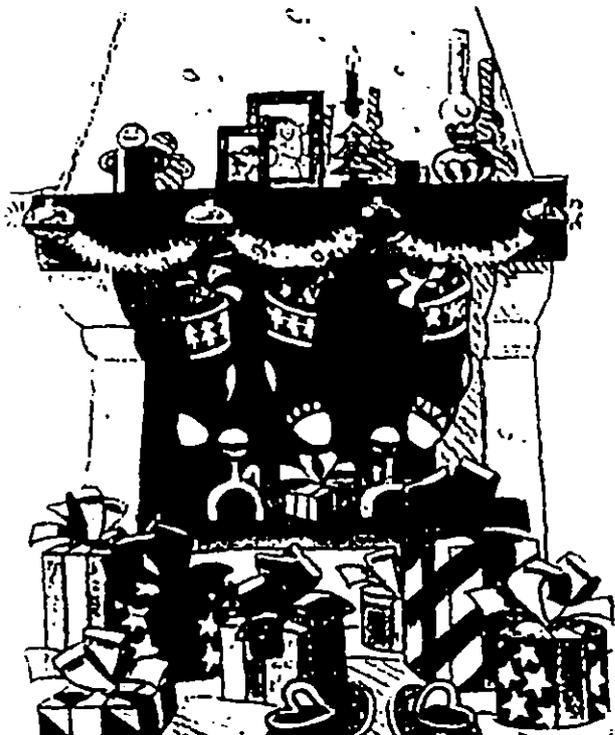
Le soleil qui passait par les énormes brèches  
Éclairait un enfant gardé par du bétail.  
Le soleil qui passait par un pauvre portail  
Éclairait une crèche entre les autres crèches.

Mais le vent qui soufflait par les énormes brèches  
Eût glacé cet enfant qui s'était découvert.  
Et le vent qui soufflait par le portail couvert  
Eût glacé dans sa crèche entre les autres crèches

Cet enfant qui dormait en fermant les deux poings  
Si ces deux Chambellans et ces museaux velus  
Et ces gardes du corps et ces deux gros témoins  
Pour le garter du froid n'eussent soufflé dessus.

Ainsi l'enfant dormait sous ce double museau,  
Comme un prince de sang gardé par des nourrices.  
Et ses amusements et ses jeunes caprices  
Reposaient dans le creux de ce pauvre berceau.

Charles Péguy



# Le Violoneux

Conte de Henry Bordeaux

Eh ! là ! Eh ! là !

Deux paysans cognent à la porte d'une masure isolée, à quelques pas de la route. C'est le matin, au petit jour, un jour d'automne déjà froid.

— Eh ! le vieux, répondras-tu ?

La porte s'ouvre avec précaution, et une longue barbe grise apparaît :

— Ne criez pas tant, nom d'un chien ! Vous allez la réveiller.

— Qui ça ?

— Ma femme. Elle est malade.

— La Louise, et de quoi donc ?

— Un coup de froid.

— Tant pis, tant pis ! Il ne s'agit pas de cela.

— De quoi s'agit-il ?

— Le père Thomas marie sa fille aujourd'hui.

— Que voulez-vous que ça me fasse ?

— Attends, attends. N'es-tu pas violoneux ?

— Et après ?

— On dansera le soir. On dansera la nuit. L'accordéon est au service militaire. Alors, il ne reste que ton violon.

— Ma femme est malade pour mourir.

— Une voisine la gardera.

— Je n'ai pas de voisine.

— Eh bien ! tu la drogueras et tu l'enfermeras.

— Je n'ai pas le cœur à jouer du violon.



— On ne joue pas avec son cœur, violoneux.  
 — Je ne peux pas laisser la Louise.  
 — On ne peut rien pour les mourants.  
 — On peut toujours les assister.  
 — Ils ne servent plus à la vie. Pense à l'argent, violoneux.  
 — Je suis bien forcé d'y penser.  
 — Le père Thomas est tout cousu d'or. Il te baillera un écu.  
 — Un écu pour ma douleur ?  
 — Il te baillera deux écus.  
 — Deux écus pour toute ma douleur ?  
 — La douleur ne se paie pas, violoneux.  
 — Alors, c'est le cercueil qui se paie.  
 — Il te donnera trois écus. C'est un bon pour-boire, par le temps qui court. Tu es seul, profite-en. L'accordéon va revenir. Et ce n'est pas tous les jours qu'une belle fille se marie.  
 — On ne reçoit pas la mort tous les jours.  
 — Viendras-tu ? Ne viendras-tu pas ?  
 — J'irai, j'irai. Je ne puis pas refuser.  
 — A cinq heures, on t'attend. A minuit, tu partiras.  
 — A cinq heures, j'arriverai. A minuit, je serai parti.  
 — Au revoir, violoneux, au revoir !

• •

A quatre heures de relevée, la Louise vit encore. Bien confessée et administrée, en règle avec le Bon Dieu et sans espoir de guérir, pourquoi tarde-t-elle ? Elle n'a déjà plus sa connaissance, mais elle continue de respirer, de respirer *trop fort et trop vite*, comme le moulin de la chanson. Il n'y a plus un sou vaillant dans toute la maison fouillée : aux remèdes et aux soins les économies ont passé, et pour l'ensevelir avec décence, il faudra racler bien des foies. Pourtant, on n'abandonne pas une mourante.

Le violoneux la regarde, la regarde avec douceur. Mais, c'est triste à dire, il regarde le jour aussi, le jour qui s'en va, et il épie les signes de la mort. Il tient par la main la petite Catherine, qui est leur unique enfant. Il s'est marié tard, et c'est lui qui reste, et ce n'est pas juste. Dans leur vie de misère, la jeunesse de sa femme mettait un sourire, comme une fleur sur

un rocher. Va-t-il s'attendrir là-dessus ? Les pauvres n'en ont pas le droit. Il a faim malgré sa peine, la petite a faim, bien qu'elle ait mangé plus récemment : pour le pharmacien, il a bien fallu se priver. Et le charpentier, ne faut-il pas y penser ? Quel poids lourd sur des épaules de vieil homme !

Voilà que les cinq coups ont sonné au clocher du village. Et la Louise vit toujours. T'endormiras-tu, Louise, dans la paix de Dieu, pour que ton homme aille gagner de quoi t'enterrer ? Aujourd'hui, ne le sais-tu pas, le père Thomas marie sa fille. C'est un gros fermier : il a la main large. Mais tu ne t'en soucies guère à l'heure qu'il est : tu ne sens plus la vie, et la mort retarde...

• •

Là-bas, dans la ferme qu'on a fleurie, on s'impatiente. Car on ne dansera pas sans musique.

— Et ce violoneux de malheur ?

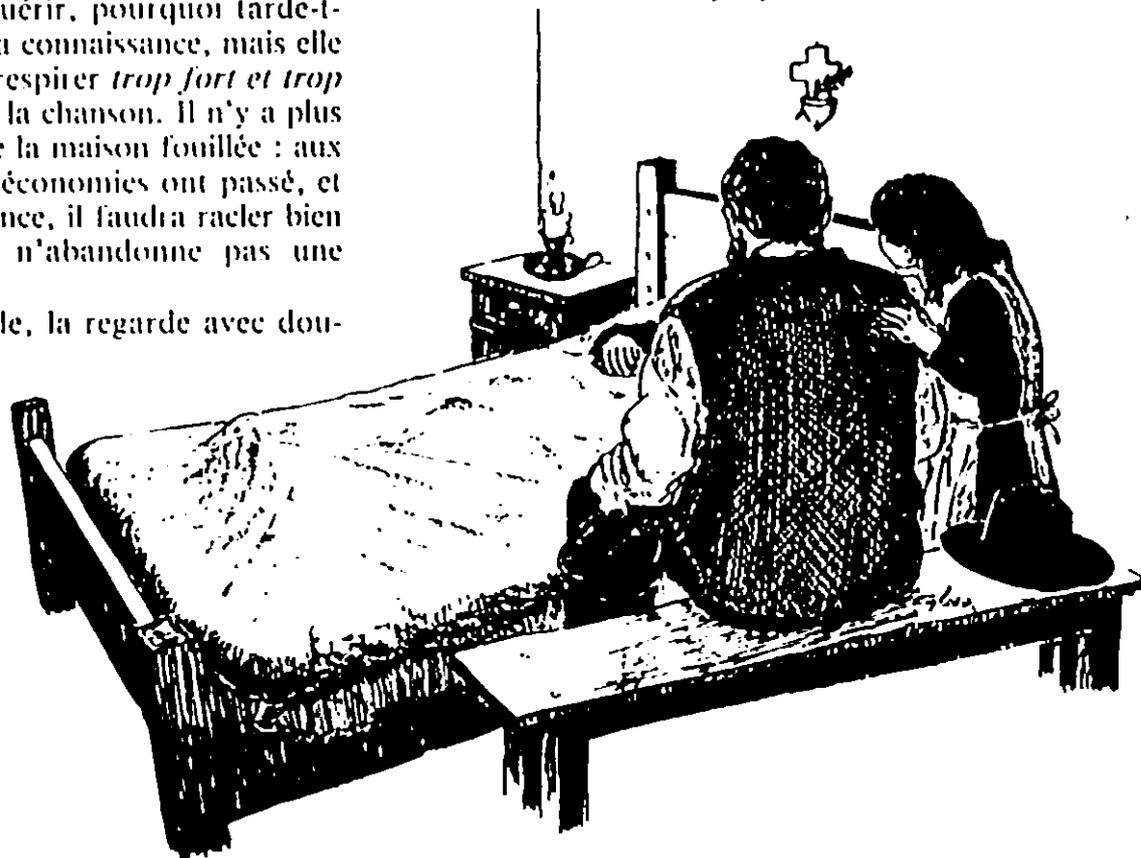
— Viendra-t-il ? Ne viendra-t-il pas ?

— Trois écus, ça ne se refuse guère.

— L'accordéon est au service : il ne reste que son crin-crin.

Les garçons et les filles vont souvent, à tour de rôle, inspecter le grand chemin qui se perd. Et ils sont en colère, parce que les jambes leur démangent...

• •



A six heures, un dernier souffle, puis un autre après un long intervalle ; puis un autre encore, et c'est le dernier. La Louise est morte. Le violoneux, sans perdre une minute, lui a fermé les yeux. Il lui a donné son plus beau drap. Il n'a pas eu de peine à le trouver : je crois bien que dans l'armoire, il ne restait que celui-là. Et sur une table, il a placé dans un verre un peu d'eau bénite et une branche de buis.

— Pauvre Louise ! Pauvre Louise ! Repose-toi, je vais travailler.

Et prenant Catherine d'une main, et le violon de l'autre, il est parti sur la grand'route, par la nuit qui est venue. Il n'a pas fermé la porte à clef. La mort suffit à garder les maisons. Et il court, et il court, avec l'enfant qui geint, avec le bois qui doit chanter, pour ne pas perdre ses trois écus.

• • •

— On ne voit plus rien. On ne voit plus rien.

— La nuit est trop noire.

— A cette heure, il ne viendra plus. On ne dansera pas. Mauvaise affaire !

— Qu'est-ce qu'une noce où l'on n'a pas dansé ?

Les filles et les garçons se disputent. Le père Thomas est furieux. On a beaucoup bu pour prendre patience, et l'on s'échauffe tout de suite en parlant.

— Le voilà ! Le voilà !

— Vous en êtes sûr ?

— En place, en place : on va danser.

Le violoneux est arrivé. Malgré la course, malgré la sueur, il est tout pâle comme un meunier.

— Tu n'es pas pressé, violoneux.

— On fait ce qu'on peut, vous savez.

— Tu ne mérites pas trois écus.

— Vous donnerez ce qui vous plaira.

— J'en donnerai deux, et c'est beaucoup.

— J'en prendrai deux au lieu de trois.

— Un verre de vin, violoneux ?

— J'aime mieux du pain, si vous voulez.

— Voilà du pain et du fromage, et voilà du vin par-dessus. Et pour ta fille, un morceau du gâteau. Il était si grand qu'il en reste.

— Vous êtes bon. Vous êtes généreux.

— Il y a des vivres en abondance. Mais tu n'auras que deux écus.

— C'est bon de manger, c'est bon de boire.

— On dirait que tu as faim, ma parole.

— J'ai marché vite pour venir.

— Et maintenant, prends ton crin-crin. On peut jouer la bouche pleine.

Ragaillard, il a pris son arme, et il est grimpé sur l'estrade. Un coup d'archet : serrons une corde, et puis celle-ci. Maintenant, le violon est accordé, si toutefois l'on n'a pas l'oreille trop fine.

En voulez-vous des polkas, des valse, des bourrées, des quadrilles ? On va vous en donner tant et plus. Ce diable de violoneux, il faut convenir qu'il a du feu dans les doigts. Sa fille est assise dans ses jambes. Elle a mangé de la pâtisserie : c'était la première fois, le croiriez-vous ? Il fait chaud dans la salle. Tous ces gens qui tournent sont gais. Elle écarquille les yeux pour les voir. Elle ouvre la bouche pour mieux sourire. Elle ne pense plus à sa maman qui est toute seule dans la maison noire.

— Es-tu fatigué, violoneux ?

— Je suis ici pour vous servir.

— Alors, bois ce vin chaud et continue...

Il continue, mais ne s'applique plus. Au commencement, il prenait garde, afin de varier les contredanses, et de bien gagner son argent. Mais son répertoire est borné. Il reprend les mêmes ritournelles et c'est à peine s'il y fait attention. Son archet marche tout seul, comme un cheval aveugle sur la route qu'il parcourt tous les jours. Il pense pour son compte, maintenant, et pour son compte, c'est la Louise qui est en train de se refroidir, sans son mari, sans son enfant.

Il se souvient d'un air, oui, d'un air qu'il a recueilli, sur le grand chemin, de bohémiens qui passaient, qui s'en allaient en chantant. C'était un air de misère, avec des notes qui traînaient comme des bêtes blessées, dans les broussailles, et d'autres, si violentes qu'elles auraient dû briser les poitrines comme un désir de paradis. Ah ! la musique, ça servirait-il à autre chose qu'à la danse ? Cette musique-là, c'était son cœur, et toute la peine qui était dedans et qui n'était pas encore venue au dehors. C'est malaisé de sortir ce qui est à l'intérieur d'un pauvre homme. Avec un violon, c'est bien plus facile. De son souvenir, l'air que plusieurs fois il a essayé tout seul descend jusqu'à ses doigts. Il le joue pour son plaisir qui est sa douleur. Et Catherine, qui est dans ses jambes, se retourne, épouvantée. Car ce n'est pas un air de danse. Les couples qui tournent lancent leurs pieds de travers. Ils tanguent comme des barques chargées sur la mer qui bouge, et peu à peu, ils s'arrêtent.

— Violoneux ! Violoneux ! Tu perds la boule, violoneux.

— Qu'est-ce que cet air de messe des morts ?  
Mais Catherinette murmure sans y prendre garde :

— Maman !

— Papa, papa, tu vas bien vite.

— Je te prendrai sur mon dos, Catherine.  
Et il court, ainsi chargé, vers sa femme qui ne l'attend plus...



Le violoneux se secoue. Il avait oublié tout le monde. Il ne gagne pas son argent. Quand on est payé, il faut remplir son métier.

— Pardon, pardon ! Que voulez-vous ? Je jouerai ce qui vous plaira.

Quand minuit sonne, on le renvoie, avec deux écus seulement : le troisième est pour le retard. Avec l'enfant, il se sauve dans la bonne nuit bien noire. Dans la bonne nuit très noire, on ne sait pas qui souffre et qui pleure...

La noce, qui boit un dernier coup, s'entretient du violoneux :

- Il se fait vieux.
- Il racle de travers.
- Il ne vaut plus rien pour la danse.
- On ne l'embauchera plus désormais...

Henry BORDEAUX

Illustrations de Georges Rosset

LOTO du FOOTBALL-CLUB de l'ASIOU

SAMEDI 17 DECEMBRE à 20 H 30.

SALLE POLYVALENTE

NOMBREUX LOTS

## CARNET ROSE

C'est avec joie que nous avons appris la naissance de :

HUGO                fils de Yasmine et Jean-Marc Francou  
                      petit fils de Mauricette et André Francou.

EUPHROISYNE    fille de Michel Paulin et de Bernadette Pra  
                      petite fille d'Henriette et André Pra.

THOMAS            fils de Carole Malmezac et de Jean-Marie Paris  
                      petit fils de Josiane et Alain Malmezac arrière petit  
                      fils de Marguerite et René Demarest, de la Salle en Beaumont

AMELIE            fille de Monique et Paul Mazet de Meylan

Nous présentons nos meilleurs voeux de bonheur et santé aux bébés  
et nos sincères félicitations à leurs parents, grands parents, et  
errière grands parents.

## CARNET DE DEUIL

Nous avons appris avec tristesse le décès de

Mélanie Charles    née Neige, belle soeur de Jeanne Neige, tante de  
                          Noëlle et Jean Marcou, et de Maguy et Alain Neige.

Rolande Veyssière Belle soeur de Jean-Louis et Rose Veyssière.

Yvone Pisani        mère et belle-mère de Mireille et de Robert Ilardo  
                          soeur et belle soeur de Mignonne et Eugène Pellissier  
                          tante de Jean-Pierre et Natacha Pellissier, de Patrice  
                          et de Brigitte Pellissier, de Jocelyne et Daniel Bouillet  
                          de Rolande Pellissier, de Bénédicte et et Bernard Rouyre  
                          de Sylviane et Jean-Paul Ménard.

Nous prenons part à la peine de leur famille et leur présentons  
nos sincères condoléances.

# MOTS CROISÉS RELAXE

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X
1	M	U	R	I	S	S	E	R	I	E
2	I	D	E	N	T	I	T	E	■	M
3	R	I	A	■	A	T	O	U	T	S
4	O	N	■	B	R	U	I	N	L	■
5	I	E	N	A	■	A	L	I	S	E
6	T	■	E	L	I	T	E	S	■	T
7	E	F	F	I	G	I	E	■	A	I
8	R	I	S	■	N	O	■	A	G	E
9	I	L	■	D	E	N	T	I	E	R
10	E	S	S	E	■	S	U	R	E	S

Horizontalement : 1. Endroit où l'on surveille les régimes. 2. Est inscrite sur une carte. 3. Sur une côte bretonne. On les fait tomber pour ne pas être coupé. 4. Pronom. Petite pluie fine. 5. Ville d'Allemagne. Un

mult algrelet. 6. Forment le gratin. 7. Un profil de médaille. Un animal très mou. 8. Compagnons de jeux. Lac du Soudan. Son retour est parfois redouté. 9. Pronom. Appareil servant à broyer. 10. Utile pour le boucher. Pas aléatoires.

Verticalement : I. Endroit où ça réfléchit beaucoup. II. Ville d'Italie. A la bonne place quand il est à papa. III. Roue de poule. Bâtiments anciens. IV. Dans le vent. Ile d'Indonésie. Protège un doigt. V. Quand elle est grande, a beaucoup de cachet. Plein de feu. VI. Ne sont trouvées belles que lorsqu'elles sont un peu grosses. VII. Qui se présente comme une voûte. Pas annoncé. VIII. Qui se sont retrouvés. Peut être égaré quand on déménage. IX. Possessif. Pas née d'hier. X. Ville d'Allemagne. Traversent les marais salants.

Solution :  
Page Cuisine.

## Les petites chipies

